Les deux Super Puma du Conseil fédéral se sont posés en fin de matinée à Saint-Prex, avant de prendre le chemin de Vullierens, pour le repas de midi. *Pascale Burnier*

La piste aux étoiles

« C'est pas Saint-Prex, c'est Hollywood! »

D'une jeune fille enthousiasmée par l'évènement.

Les stars et leurs fans

« J'ai des autographes de Couchepin, Schmid, et je sais plus qui... »

D'un garçon ravi des signatures récoltées auprès des conseillers fédéraux.

Du monde à la fenêtre

« On est venus par curiosité. Un évènement comme ça à Saint-Prex, ça n'arrive pas tous les jours. »

l'atelier de Pietro Sarto.

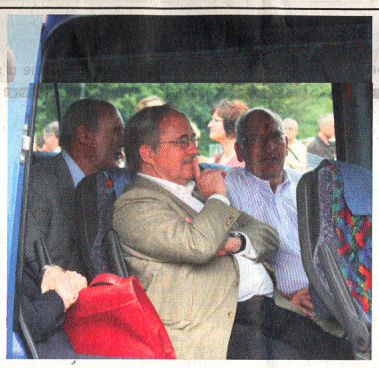
Tendance

« Micheline, elle est trop cool, elle a mis des Converse à talons! »

D'un enfant «bluffé» par les chaussures de la Ministre.

Vullierens

Philippe Rochat s'est plié en quatre pour le Conseil fédéral. *Moesching*



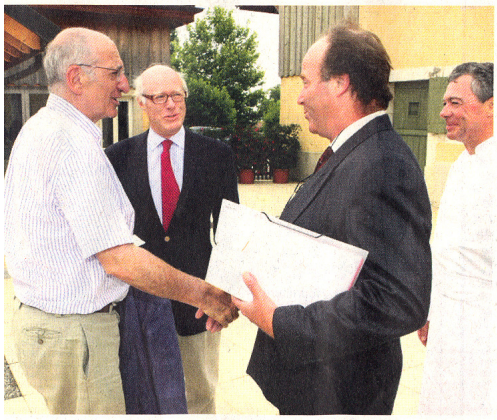
Départ en bus pour les Iris. *Burnier*

La table des sept Sages dressée à Vullierens.

Visites classées «secret-défense»

Des cachotteries de cour d'école jusque dans le menu

Depuis la nouvelle annoncée en primeur par le *Journal de Morges*, les langues n'osaient plus trop se délier jusqu'à hier. C'est que les sept Sages ne veulent pas être dérangés dans leur course d'école, parfois jusqu'à l'absurde. Alors que le but de cette tradition est de mettre en lumière certains lieux et quelques personnalités, la confidentialité a été de mise jusque dans le fond des assiettes servies à la Porte des Iris de Vullierens. «Désolé, je ne peux rien dire, j'ai reçu un coup de fil de Berne», regrettait Philippe Rochat, choisi pourtant pour son art de la gastronomie. Tout juste a-t-on pu savoir que le Conseil fédéral avait exigé un vin tessinois, lequel a tenu compagnie à un cru de Raymond Paccot (Féchy). «Je suis heureux d'avoir été choisi, mais lorsque vous faites de la cuisine à ce niveau, vous devez être au top pour n'importe lequel de vos clients», affirmait le chef qui qualifie Vullierens «d'endroit magique».



Le syndic Michel Maillefer accueille Pascal Couchepin. *Moesching*

Les caricatures du syndic

Aux Portes des Iris, justement, on était également bien emprunté pour «vendre» un événement que le gouvernement a voulu à l'abri des regards indiscrets. «Nous ne faisons que leur mettre à disposition les salles, mais sommes flattés d'accueillir M. Couchepin et ses collègues», lâchait simplement Isabelle Eckes. Un grand buffet et des tables hautes avaient été aménagés, chacun croisant les doigts pour que le temps permette à Pascal, Micheline et les autres de dîner sur la magnifique terrasse. Du côté de la commune, le syndic Michel Maillefer reconnaissait qu'«Accueillir le Conseil fédéral, ça met un peu la pression! C'est un événement exceptionnel qui ne se reproduira peut-être jamais!» La commune n'a pas du tout été impliquée dans l'accueil du Conseil fédéral: «Tout est réglé depuis Berne. Nous avons seulement été informés de cette visite et j'ai été invité au repas en qualité de syndic.»

Dans le message qu'il a adressé aux sept Sages, Michel Maillefer a présenté sa commune – sans évoquer le problème d'orthographe – et a émis le vœu que le Conseil fédéral veille toujours à l'équité entre les citoyens. «Je tenais à conserver un souvenir de cette visite. Aussi la Municipalité a-t-elle commandé à Alain Delaloye, un enfant du village, les caricatures des sept conseillers fédéraux.» Le syndic a proposé aux intéressés de les dédicacer. «Elles prendront place dans un livret qui retracera cette visite», conclut-t-il.

C. JOT/GH

Un point sur le «i»

«La modification de l'orthographe de Vullierens ne fait pas l'objet de nos réflexions actuelles», avoue Michel Maillefer, syndic d'une commune dont le nom sera forcément maltraité dans les journaux du pays ce matin. «Dans 80% des cas, Vullierens est correctement écrit dans le courrier que reçoit l'administration communale. Par contre, les gens ont énormément de peine à mettre le «i» après les deux «l». Même moi, je dois parfois réfléchir!»

Le propos est corroboré par Corinne Delatour, l'aubergiste, et Frédy Henry, l'éditeur de musique. En parfaite harmonie, ils déclarent. «On voit de tout! Le plus souvent, le «i» est placé avant les «l» (Vuillerens). Mais certains généreux mettent un «i» avant et après»

G.H.

PUBLICITÉ